



CULTURE

Des arts premiers à la BD, le bazar chic de la Brussels Art Fair

La Brafa, foire d'art et d'antiquités, se tient dans la capitale belge jusqu'au 4 février, avec 134 antiquaires et marchands de tableaux. Diversité et humour sont au rendez-vous

ARTS

BRUXELLES

La rencontre des rois mages et une toile monochrome lacérée sur le même stand, c'est ça, la Brafa. La première est un tableau de l'école de Bernardino Pinturicchio (1454-1513), la seconde est de Lucio Fontana (1899-1968) et elles sont toutes deux proposées à la vente par la galerie Tornabuoni, qui affirme ainsi sa spécialisation dans l'art italien.

Quant à la spécificité de la Brafa (Brussels Art Fair), c'est de ne point en avoir : les 134 antiquaires et marchands de tableaux présents jusqu'au 4 février dans les halls de Tour et Taxis à Bruxelles mélangent allègrement les genres, de l'Antiquité classique à l'art contemporain, des arts premiers à la bande dessinée. Un grand bazar, mais très chic, où l'humour – on est en Belgique – n'est pas absent, comme dans cette sculpture

crapuleuse à souhait de Wang Du chez Albert Baronian, ou ces tableaux de Geluck, le père du Chat, chez Huberty & Breyne.

Une ambiance décontractée

On évitera toutefois d'y emmener les enfants, sauf à devoir répondre à la question : « *Qu'est-ce qu'ils font, les gens dans l'assiette ?* » lorsqu'ils découvriront chez Bagot, antiquaire venu de Barcelone, cet exceptionnel kylix, une coupe à boire grecque, céramique à figures rouges du V^e siècle avant notre ère, représentant une très gaillarde scène de sodomie. Ou à cette autre : « *Qu'est-ce qu'il y a derrière les rideaux ?* », lorsque les bambins seront confrontés aux vitrines occultées de Christo, une pièce ancienne rarement montrée. La réponse est « *on ne sait pas* » : c'est ce qui fait tout l'intérêt de l'œuvre, mais ce n'est pas ce que les enfants souhaitent entendre...

C'est cette diversité et cette ambiance décontractée – on est aux



On évitera d'y emmener les enfants, sauf à devoir répondre à la question: « Qu'est-ce qu'ils font, les gens dans l'assiette? »

antipodes de l'atmosphère compassée ordinairement de mise en ce type de manifestations, les parisiennes surtout – qui font le succès de la foire de Bruxelles, laquelle, fondée en 1956, croît régulièrement, passant ces cinq dernières années de 41 000 à 62 000 visiteurs payants.

C'est aussi, la clientèle bruxelloise étant très internationale, une formidable vitrine. Raison pour laquelle le Musée de Sèvres y est présent depuis cinq ans, avec

des céramiques (plus sages que les grecques) réalisées dans sa manufacture.

Pour sa directrice, Romane Sarfati, le bilan est positif, « à la fois sur le plan commercial et sur celui des relations qu'on développe avec les collectionneurs, qui nous connaissaient souvent pour notre réputation patrimoniale, mais découvrent ainsi que l'on produit aussi, avec nos 120 artisans, dotés de savoir-faire d'exception, des œuvres avec des artistes contemporains, comme Johan Creten ou Lionel Estève, que nous exposons ici. Cela permet de casser une image un peu désuète, et de montrer que la céramique a toujours sa place dans la création d'aujourd'hui. » ■

HARRY BELLET

***Brafa, Art fair.** Tour & Taxis, avenue du port 88, Bruxelles (Belgique). Tous les jours, de 11 heures à 19 heures, jusqu'au 4 février, 25 €. Brafa.art*